

Esthétique

## À propos d'une toile de Vincent van Gogh

Par Jean-Pierre Bertrand

---

L'artiste Jean-Pierre Bertrand dont les lecteurs de la revue ont lu les *légendes* sur quelques-unes de ses œuvres dans notre numéro 8 nous a envoyé le texte suivant.

L'acte de peindre s'immerge dans la peinture. Ce qui sera peint sera toujours la peinture. Le peintre ne peint pas la peinture, c'est la peinture qui se peint sous ses yeux. Le peintre n'est là que pour accomplir l'acte de peinture.

Vincent van Gogh vient juste de commencer à peindre à l'huile, ses premières tentatives remontent à août 1882 à la suite des leçons avec son cousin Antoine Mauve.

La facture de cette peinture sur toile est très différente de ce qu'il a pu peindre jusqu'à maintenant, des paysages ou des scènes de rue avec des gens du peuple vaquant à l'ordinaire de leur besogne. Il s'agit ici d'un petit format vertical où la vue sans personnage est frontale comme si elle était prise à travers l'encadrement d'une fenêtre. La ligne de faite des toits divise la surface en deux parties sensiblement égales : le glauque du canal et des maisons opposé à la transparence du ciel.

L'eau du canal a une matérialité à la fois compacte et fluide. C'est le lieu où toute forme a disparu, où tout est absorbé, englouti dans une dynamique qui draine sa propre masse.

Les mornes maisons aux toits rouges sont à l'image de la condition des habitants qui les occupent. Seule la

maison de gauche a un volume, contrairement aux deux autres qui, par un curieux effet d'optique, semblent se déplier à plat, donnant l'impression de n'en faire qu'une. Au-delà, le ciel d'une densité lumineuse sourde et légère d'où émerge, telle une apparition, le haut de la toiture de la nouvelle église et son clocher. Ils se fondent dans l'élément gazeux, l'ultime flèche se dissipant comme une vapeur immatérielle.

Un petit trait de lumière éclaire la base du clocher, on retrouve cet éclat lumineux frisant l'arête verticale de la maison à droite, côté rabattu du triangle équilatéral formé par la jointure enluminée des deux toits. Rien ne permet de déterminer l'origine de cette lumière alors qu'il règne une atmosphère diffuse propre à la peinture des villes du Nord. La manifestation de cette lumière est d'un autre ordre et le salut est ailleurs.

Vincent van Gogh s'identifiera plus tard à l'acte de peindre et on parlera de la touche du peintre. Ici, il s'abandonne à l'acte de peinture et l'acte de peinture s'identifie à lui. Lui qui désira être prédicateur se révèle dans cette peinture quasi religieuse, manifeste de la Trinité et de sa transcendance, là où la peinture serait le médium dont le peintre est le sujet.



Vincent van Gogh.

*Nouvelle église et vieille maison à La Haye.*

1883, huile sur toile, 35 x 45 cm. Marseille. Collection particulière.